



Hebdomadaire ☎ : 01 44 10 10 10
T.M. : 370 732 L.M. : 1 475 000

JEUDI 9 DÉCEMBRE 2010

Le Point

Sous la corolle des mots

« Rosa candida », d'Audur Ava Olafsdottir,

traduit de l'islandais par Catherine Eyjolfsson (Zulma, 334 p., 20 €). Goutte de rosée sur un perce-neige, stactite fondant au soleil, pain d'épices sous marbré se craquelant, concert de notes cristallines, comment dire les sensations inouïes que procure cette lecture venue du Grand Nord ? « Mon petit Lobbi », voilà comment son vieux père, veuf inconsolable mais pourtant vaillant, nomme son fils qu'il voit prendre la route un jour, loin de la maison familiale, de la présence, muette et tendre, de son frère jumeau handicapé. Arnjotur s'en va vers un pays des roses que sa mère trop tôt disparue lui a appris à aimer, c'est sa grande passion, avec celle qu'il porte au « corps », comme il désigne l'amour physique. Le sentiment, lui, n'a pas

JOHN FOLE/OPALE/POL - PHILIPPE MATSAS/OPALE

germé encore, même lors de son étreinte fugace, de nuit, dans la roseraie, avec Anna, qui lui annonce bientôt qu'elle est enceinte. Le si jeune père montre la photo de Flora Sol, sa toute petite, à tous ceux qui croiseront son périple vers le monastère où il est at-



tendu comme jardinier. Le long voyage est initiatique, semé d'inattendues rencontres, tendu par la difficulté de se faire comprendre quand on parle une langue que personne ne connaît.

Et puis, un jour, Anna demande au jeune homme d'accueillir leur enfant.

Tout est bouleversé. Mais

tout en douceur, avec ce qu'il faut de non-dits pour que l'essentiel affleure et touche au plus profond. Tant de délicatesse à chaque page confine au miracle de cette Rosa candida, qu'on effeuille en croyant rêver, mais non. Ce livre existe, Audur Ava Olafsdottir l'a écrit et il faut le lire ■ VALÉRIE MARIN LA MESLÉE